

# Atelier d'héraldique

## Dossier de l'enseignant

**Service des Publics**

**des Archives départementales du Nord**

22, rue Saint-Bernard

59000 Lille

Tel : 03.59.73.06.00

Fax : 03.20.48.07.67

Courriel : [archivedep@lenord.fr](mailto:archivedep@lenord.fr)

Site internet : [archivesdepartementales.lenord.fr](http://archivesdepartementales.lenord.fr)

Contact : Lucile Froissart / Mokrane Zegaoui

## Apparition et évolution des armoiries

Les blasons apparaissent au deuxième quart du XII<sup>ème</sup> siècle en Europe occidentale (vers 1130). L'équipement militaire devient de plus en plus couvrant et les chevaliers deviennent méconnaissables. Ainsi, ils font peindre leurs écus avec des couleurs et/ou des symboles. Les blasons ornent l'écu des chevaliers puis leurs bannières et la housse de leur cheval. Les blasons servent donc à reconnaître l'ami ou l'ennemi lors d'une bataille ou d'un tournoi. Les armoiries deviennent un signe de reconnaissance, un signe identitaire et d'identification.

Les hérauts d'armes recensent les blasons et les codifient, ils créent les armoriaux (recueil d'armoiries), ils sont des messagers militaires et jouent un rôle important dans la stratégie militaire. A l'époque médiévale, nous trouvons trois types de support privilégiés pour les armoiries : les boucliers (écus), les bannières et les sceaux. Prés d'un million de blasons existent au Moyen Âge.

Au fil des siècles, des règles de transmission s'établissent et sont plus ou moins respectées. Les armoiries deviennent permanentes pour les institutions ou héréditaires pour les familles et s'étendent à toute la société : femmes, papes, évêques, paysans... Elles servent à distinguer une famille, une dynastie, une ville, une province, un pays, une corporation, un ordre...

A l'époque moderne, Louis XIV, avec l'édit royal de 1696, ordonne le recensement de toutes les armoiries du royaume avec l'enregistrement dans l'armorial général. Charles d'Hozier, juge d'armes de France et généalogiste à la maison du Roy, en a la charge. Cet édit contraint même certaines personnes et institutions à en adopter.

A la Révolution française, les armoiries et les blasons seront abolis car ils sont considérés comme des signes de féodalité. Depuis cette période, on continue à associer, à tort, la possession d'armoiries à la noblesse.

En 1808, Napoléon I<sup>er</sup> remet au goût du jour le blason avec une codification très stricte. Puis en 1815, avec la Restauration, l'adoption et l'usage des armoiries redeviennent libres.



### Les armoiries, un exemple de communication visuelle :

Les armoiries appartiennent au domaine de la communication visuelle. L'image véhicule une idée, ici plus précisément une identité. Les chevaliers utilisent les armoiries pour être reconnus de loin.

Aujourd'hui, l'héraldique est source d'inspiration pour d'autres types de communication visuelle plus actuelle comme les marques (ex : Ferrari, Peugeot...), maillots sportifs. D'autres exemples de communication visuelle appliquent les règles de l'héraldique, par exemple les panneaux de signalisation routière pour la juxtaposition des couleurs.



## La composition des blasons

Pour savoir décrire un blason, il faut respecter certaines règles simples mais strictes et connaître le vocabulaire adapté.

*« Pour qui sait le déchiffrer, le blason est une algèbre, le blason est une langue... Ce sont les hiéroglyphes de la féodalité »*

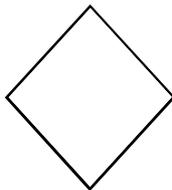
Victor Hugo, Notre Dame de Paris, livre 3, chapitre 2.

### Les écus :

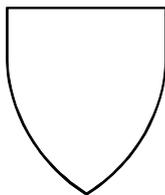
Les écus sont les boucliers des chevaliers. Ils ont des formes très différentes. Voici quelques exemples :



En amande



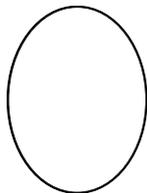
En losange (demoiselle)



En français ancien



En français moderne (scutiforme)



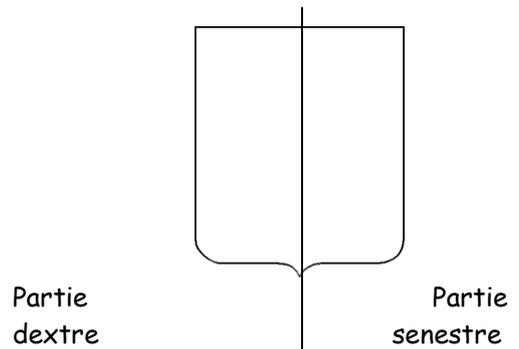
En ovale (dame)



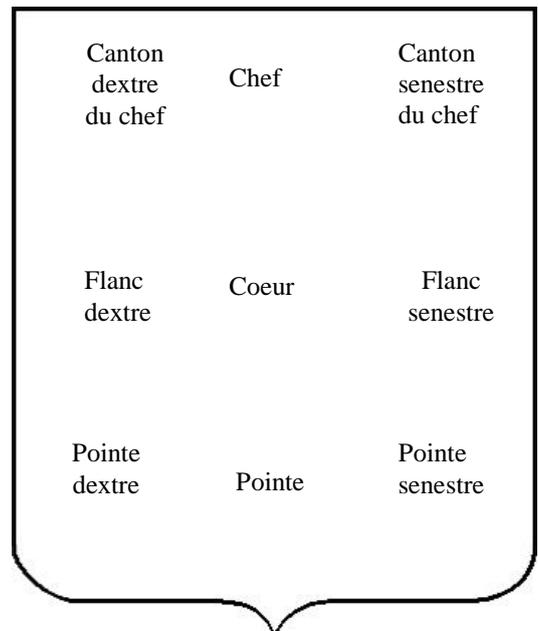
En carré (bannière)

### Senestre et dextre :

Pour pouvoir placer dextre et senestre, il faut se placer du point de vue du porteur du blason. La partie dextre se trouve à la droite du porteur, donc à la gauche du spectateur et la partie senestre se trouve à la gauche du porteur, soit à la droite du spectateur.



### Les régions du blason :

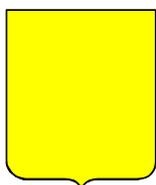


## Les émaux :

Ce sont les couleurs employées sur les blasons. Il en existe neuf mais seulement six sont utilisées régulièrement dont deux métaux et quatre couleurs.

Les métaux s'appellent ainsi car ils rappellent les pièces de métal (fer, cuivre ...) qui étaient utilisées dans la composition des écus pour les rendre plus solides.

### Les métaux :



Or



Argent

### Les couleurs :



Gueules



Azur



Sinople



Sable

Il n'existe pas de nuances dans les émaux.

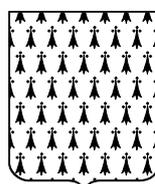
A chacun de ces émaux correspondent une pierre précieuse et une planète. En effet, c'est de cette manière que les hérauts d'armes désignaient, à l'origine, les émaux dans leurs descriptions. Ainsi, on retrouve ce type de description dans certains textes et/ou armoriaux.

Emaux		Planète	Pierre
Métaux	Couleurs		
Or		Le soleil	La topaze
Argent		La lune	La perle
	Gueules	Mars	Le rubis
	Azur	Jupiter	Le saphir
	Sinople	Vénus	L'émeraude
	Sable	Saturne	Le diamant

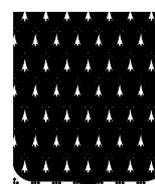
## Les fourrures :

Les fourrures complètent la liste des émaux. Celles-ci sont l'association de deux émaux :

L'hermine : moucheture de sable sur fond d'argent, on appelle contre-hermine les mouchetures d'argent sur fond sable. Cette fourrure représente le pelage de l'hermine.

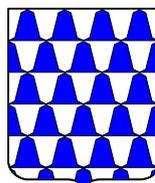


hermine

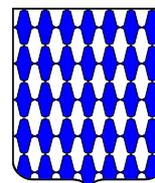


contre-hermine

Le vair : alternance de clochettes d'argent et d'azur. D'autres émaux peuvent être utilisés, on dit alors « vairé », par exemple vairé d'or et de gueules. Cette fourrure représente le pelage du petit gris, un écureuil.



vair



contre-vair

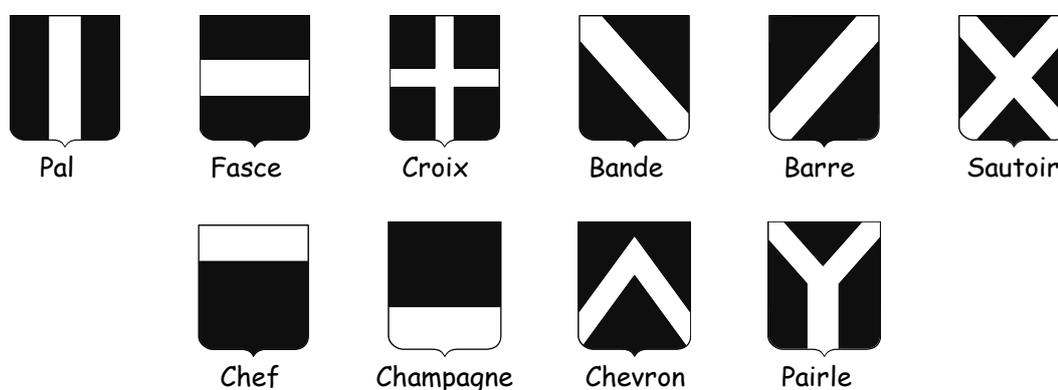
## Les partitions et les pièces :

Les partitions et les pièces apparaissent avec l'utilisation de planches en bois mises de différentes façons pour renforcer l'écu.

Les partitions divisent le champ de l'écu en parties.



Les pièces les plus fréquentes sont appelées pièces honorables. Ici n'est présenté qu'un échantillon.



## Les meubles :

Les meubles sont les dessins stylisés que l'on trouve sur le champ des blasons. Ils représentent, qualifient la personne qui les porte. Le meuble doit être placé au centre de l'écu ou de la partition qu'il orne.

Les meubles peuvent être des animaux, des figures géométriques, des végétaux, des objets... Les meubles les plus fréquemment utilisés sont les aigles, les lions, les différentes croix, les fleurs de lis et les végétaux en général.

Nous pouvons remarquer que les animaux, en particulier les aigles et les lions, sont accompagnés de qualificatif mentionnant leur position (ex : un lion *rampant*). Les détails de certains meubles, quand ils sont de couleurs différentes, peuvent aussi être mentionnés (ex : lion *armé* quand les griffes sont de couleurs différentes que le corps).

Il faut savoir que l'aigle en héraldique est un nom féminin.

Les armes peuvent parfois être parlantes grâce aux meubles (ex : un puits pour la famille Dupuis).



## Règles à respecter :

- La règle de la contrariété des émaux. Il faut faire attention lorsque l'on associe les émaux sur un blason. En effet, pour pouvoir être vu de loin et surtout reconnu, on ne met pas une couleur sur une couleur ou un métal sur un métal. Néanmoins, il existe quelques blasons dits à enquerre qui ne respectent pas cette règle (ex : le blason du roi de Jérusalem, une croix d'or sur un champ d'argent).
- La disposition doit être harmonieuse et le remplissage raisonnable, et cela pour pouvoir être vu de loin et être reconnu facilement.
- Avant de s'approprier des armoiries, il faut être sûr qu'elles n'appartiennent à personne d'autre.

## Blasonnement :

Le blasonnement est la description du blason grâce au langage héraldique. Les règles sont strictes car à un blason correspond un blasonnement et à un blasonnement ne peut correspondre qu'un seul blason.

L'émail est toujours introduit par la préposition « de » ou « d' » et le ou les meubles sont introduits par la préposition « à » suivie du nombre de meubles.

Ex : *De gueules à une fleur de lis d'argent.*

Il faut blasonner par étape, toujours en partant du plan le plus éloigné, c'est-à-dire le champ de l'écu et lire de gauche à droite et du haut vers le bas.

On commence par indiquer le nom de la partition suivie de son émail puis des meubles et de leurs émaux. Puis on recommence avec les autres partitions pour avoir le blasonnement complet.

Ex : *Parti de gueules à une aigle d'or et d'azur à une nef d'argent.*

Cas particulier : si l'écu est muni d'une partition et qu'il n'y a qu'un meuble au cœur de celui-ci qui reprend les mêmes couleurs que les partitions, on utilisera alors de « l'un en l'autre » pour mentionner l'émail du meuble.

Ex : *Coupé d'azur et d'argent à une aigle de l'un en l'autre (la moitié de l'aigle se trouvant sur la partie d'azur est d'argent et celle se trouvant sur la partie d'argent est d'azur).*

## Pour approfondir :

Quelques ouvrages et sites internet :

- Otfried Neubecker, *Le grand livre de l'héraldique, l'histoire, l'art et la science du blason*, éditions Bordas.
- Michel Pastoureau, *Traité d'Héraldique*, Picard éditeur.
- Michel Pastoureau, *Figures de l'héraldique*, Découvertes Gallimard.
- Geneviève d'Haucourt et Georges Durivault, *Le blason*, collection *Que-sais-je ?*, P.U.F.
- Sylvie Bednar et Lise Herzog, *Les Blasons du monde expliqués aux enfants*, éditions De la Martinière Jeunesse.
- Olivier Guérin et Michel Lefèvre, *Mémo - Héraldique et Blasons*, éditions Gisserot.
- <https://artisansdupatrimoine.fr/gaso-banque-blason-s-383.html>
- <http://leherautdarmes.chez.com>
- <http://www.blason-armoiries.org/heraldique/>
- Cd-rom « À la recherche des blasons de Champagne », Archives départementales de l'Aube, 2000. (accessible sur le site Internet <http://www.legal2.com/cdrom/blasons/index.htm>)

Quelques idées après l'atelier :

- Une devise peut être ajoutée au blason (travail de la maîtrise du langage).
- Un armorial de la classe peut être constitué (expression artistique).
- Correction du questionnaire

## Éléments de réponse et d'approfondissement au questionnaire de l'élève

### Les archives

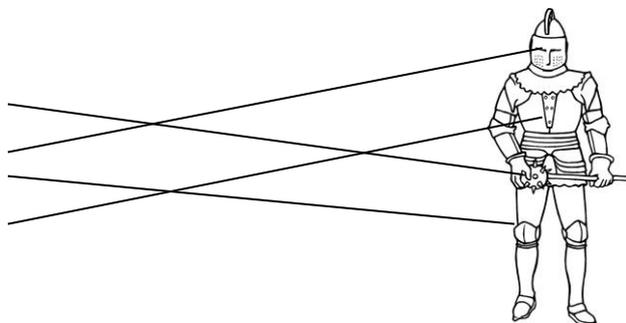
- 1 : Nous nous trouvons aux Archives départementales du Nord.
- 2 : Le but de l'atelier est de découvrir les archives, les blasons, leur langage, leur description (le blasonnement) et de réaliser son blason.
- 3 : Les Archives départementales du Nord sont un lieu de conservation et de communication de documents uniques et souvent anciens qui ont vocation à servir de preuve. Les archives sont consultées par des lecteurs qui sont aussi bien des généalogistes, des chercheurs, des étudiants, c'est-à-dire des particuliers et des professionnels. Ils viennent y faire des recherches pour justifier de leur droit, pour des raisons scientifiques, pour des raisons familiales.
- 4 : Ces documents peuvent être des parchemins, des cartulaires, des plaques de verres, des journaux, des cartes postales, des documents cadastraux, des plans, des photographies, des affiches, des registres...

### L'apparition du blason

- 5 : Le blason apparaît à l'époque médiévale, au XII<sup>ème</sup> siècle alors que le chevalier, en raison de son équipement, devient méconnaissable lors des tournois ou batailles.
- 6 : Réponse personnelle, en fonction du programme de la classe.
- 7 : Le blason peint sur le bouclier est utile au chevalier car il permet à ce dernier d'être reconnu lors d'une bataille. Le blason permet alors de savoir si le chevalier est un ami ou un ennemi.
- 8 : Le héraut d'arme est une personne importante lors des batailles, il est la mémoire des blasons, il connaît tous les blasons et reconnaît les chevaliers grâce à ces derniers. Il constitue des armoriaux et donnera son nom à « l'héraldique ». Au fil des temps, il devient un conseiller militaire.

9 :

Fléau (arme de choc)  
Heaume (casque)  
Jambière  
Haubert



## L'évolution du blason à travers les siècles

10 : Un signe identitaire est une marque qui associe une image à une identité. Ce signe permet de reconnaître l'identité de la personne ou d'une institution (exemple : blason, sceau, logo, signature...).

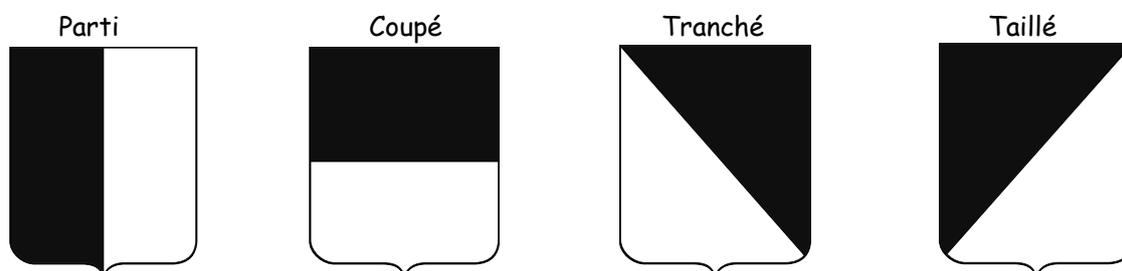
11 : Réponse personnelle, pour en savoir plus sur le blason de votre ville, vous pouvez vous rapprocher de votre mairie, des archives communales, d'ouvrages ou de sites Internet sur ce sujet.

## La composition du blason

12 : Un écu est un bouclier qui était utilisé au Moyen Âge, il pouvait avoir des formes différentes.

13 : A = En demoiselle ; B = En français ancien ; C = En amande ; D = En français moderne.

14 :



15 : Azur = un émail ; Gueules = un émail ; Or = un métal, Sable = un émail ; Sinople = un émail ; argent = un métal.

16 : Réponse personnelle. Possibilité d'évoquer avec les élèves les significations des couleurs dans les autres cultures.

17 : Le blasonnement est donné à titre indicatif.

A = Coupé d'or à deux fleurs de lis d'argent et d'argent à un soleil d'or → non respect de la règle car « métal sur métal ».

B = De sinople à une abeille en argent → respect de la règle car « métal sur émail ».

C = Parti de gueules et d'or à un gland de l'un en l'autre → respect de la règle car « émail sur métal et métal sur émail ».

D = Ecartelé en croix, en 1 et 4 d'or à un olivier d'azur et en 2 et 3 d'azur à un dauphin d'or aux détails d'argent → respect de la règle car « émail sur métal et métal sur émail ».

E = Taillé de gueules à un ours d'or et de sable à des rochers d'argent → respect de la règle car « métal sur émail ».

F = D'azur à une roue de gueules → non respect de la règle car « émail sur émail ».

18 : A = Une quintefeuille ; B = Une fleur de lis ; C = Une nef ; D = Un lion rampant

19 : 1 = B ; 2 = C ; 3 = A

20 : Réponse personnelle.

21 : A = Coupé d'azur à une main dextre d'or et d'argent à trois pommes de pin d'azur.

B = Parti d'or à deux aigles éployées de sable et d'argent à une nef de gueules.

C = Taillé de sable à un soleil d'or et d'azur à deux quintefeuilles d'argent.